



HAL
open science

Pensée critique et revue de littérature.

Loic Chaigneau

► **To cite this version:**

| Loic Chaigneau. Pensée critique et revue de littérature.. Doctoral. France. 2023. hal-04458529

HAL Id: hal-04458529

<https://hal.parisnanterre.fr/hal-04458529v1>

Submitted on 14 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pensée critique et revue de littérature

ICES - 2023/2024 - Semestre 1

Loïc Chaigneau

A dark blue diagonal graphic element that starts from the bottom left corner and extends towards the top right corner, creating a triangular shape in the bottom right of the slide.

Introduction aux enjeux méthodologiques



1. Quand produire une revue de littérature ?

1.1 Dans le monde académique

1.1.1 Préparation du doctorat – projet de thèse/de recherche.

1.1.2 Préparation du mémoire de Maîtrise/Master.

1.1.3 Préparation d'un colloque/séminaire.

1.2 Dans le monde intellectuel

1.2.1 En amont de l'écriture d'un livre / d'un essai.

1.2.2 En prévision d'une intervention / conférence.

1.3 Dans le monde professionnel

1.3.1 Note de synthèse problématisée.

1.3.2 État des lieux de la science / historiographie.

2.. Pourquoi produire une revue de littérature ?

2.1 Dresser l'état des lieux de la connaissance sur un domaine en particulier.

2.1.1 Lectures / informations sur le domaine. Synthèse des connaissances en vigueur.

2.1.2 Problème savoir – non-savoir.

2.2 Construire un problème / une problématique à partir de cet état des lieux.

2.2.1 Analyse critique des travaux existants.

2.2.2 Maîtrise de ces travaux et développement d'une approche critique.

2.2.3 Délimiter correctement son angle de recherche.

2.2.4 Éviter la duplication d'un travail déjà produit.

2.2.5 Donner les clefs d'une critique possible de nos travaux.

2.3 Comment construire une problématique ?

2.3.1 Recherche / dissertation => point fondamental de méthodologie

2.3.2 La problématique n'est ni une reformulation ni seulement une question

2.3.3 Problématique ou problématisation ?

3. Remarques et premiers obstacles épistémologiques.

3.1 De la difficulté de l'omniscience.

3.1.1 Survoler l'ensemble du savoir ?

3.1.2 Importance de la délimitation et des axes de recherches : ne pas voir trop large.

3.2 Savoir où chercher.

3.2.1 Ressources académiques / professionnelles (Cairn / Google Scholar)

3.2.2 Constituer corpus / Bibliographie.

3.3 Transdisciplinarité et axes de compétences.

3.3.1 Délimiter le déjà-vu et le déjà-fait

3.3.2 Enrichir la problématique de ses compétences extérieures.

3.3.3 Établir une bibliographie : quelles références incontournables ? spécifiques ?

4.. Plan typique d'une revue de littérature critique.

Introduction : thème et problématique

Développement : Ce qui est déjà connu / limites / Propositions.

Conclusion : apport / ouverture (lacunes déjà ciblées).

Etude d'un cas concret





Genèse et généalogie du wokisme. Critique du dit « marxisme culturel ».

AVERTISSEMENT !

Il s'agit d'un cours de méthodologie.

L'étude du cas concret n'est ici qu'un exemple, parmi des millions d'autres possibles.
Il ne s'agit donc pas d'un cours exhaustif sur la question traitée.

- 1 – Présentation et défense du choix du sujet. Pourquoi ce sujet est intéressant ?
- 2 – Quels sont les documents connus sur lesquels nous pourrions nous appuyer ?
- 3 – Une synthèse problématisée. Quel problème pose ce sujet ?
- 4 – Démarche critique : lacunes ciblées et/ou délimitation claire.



“Les philosophes qui se sont mêlés de traiter des sciences se partageaient en deux classes, à savoir: les empiriques et les dogmatiques. L'empirique, semblable à la fourmi, se contente d'amasser et de consommer ensuite ses provisions. Le dogmatique, tel que l'araignée, ourdit des toiles dont la matière est extraite de sa propre substance. L'abeille garde le milieu; elle tire la matière première des fleurs des champs et des jardins; puis, par un art qui lui est propre, elle la travaille et la digère. La vraie philosophie fait quelque chose de semblable; elle ne se repose pas uniquement ni même principalement sur les forces naturelles de l'esprit humain, et cette matière qu'elle tire de l'histoire naturelle, elle ne la jette pas dans la mémoire telle qu'elle l'a puisée dans ces deux sources, mais après l'avoir aussi travaillée et digérée, elle la met en magasin. Ainsi notre plus grande ressource et celle dont nous devons tout espérer, c'est l'étroite alliance de ces deux facultés: l'expérimentale et la rationnelle....”

Francis Bacon, *Novum organum*, Livre I, 95, 1620.



Éléments de problématisation.

Le terme anglo-américain woke (« éveillé ») désigne initialement le fait d'être conscient des problèmes liés à la justice sociale et à l'égalité raciale (en).

 Wikipédia
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Woke> ;

Woke - Wikipédia

Source : wikipedia

Étymologie : de l'anglais *woke*, dérivé de *woken*, éveillé, participe passé du verbe *wake*, réveiller, avec le suffixe *-isme*, servant à former des mots correspondant à une attitude, un [comportement](#), une [doctrine](#), un dogme, une [idéologie](#) ou une théorie.

L'expression "*to stay woke*" qui signifie *rester éveillé, être toujours vigilant, ne pas être anesthésié* est apparue dans l'anglais argotique afro-américain des années 1960 lors des luttes contre les [discriminations](#) raciales aux États-Unis. L'usage du mot s'est ensuite élargi pour dénoncer d'autres formes de discriminations sociales, notamment celles visant les personnes LGBT, les femmes, les immigrés, etc.

En France, le terme "**wokisme**" ou "**idéologie woke**" est utilisé, dans un sens détourné et de manière **péjorative** et **polémique**, pour **discréditer diverses idées progressistes** défendues par des courants de [gauche](#) visant à protéger des [minorités](#) contre des systèmes qui les oppriment. Son usage s'est développé à partir de 2018.

Pour le linguiste québécois Gabriel Martin, le terme "*woke*" désigne "**une personne dont le militantisme s'inscrit dans une idéologie de gauche radicale, qui est structurée en fonction de questions identitaires (liées à la race, mais aussi au genre, à l'orientation sexuelle, etc.)**".

Souvent assimilés au [gauchisme](#), les mouvements progressistes qui sont ainsi stigmatisés couvrent un large spectre de causes :

- la défense des [droits](#) de groupes minoritaires (race, [religion](#), orientation sexuelle, etc.),
- la lutte contre le [sexisme](#) (#MeToo, [écriture inclusive](#)),
- l'antiracisme,
- la défense des immigrés,
- la [justice sociale](#),
- l'[écologie](#) ([mobilisations](#) pour le climat),
- la défenses des droits des animaux,
- etc.

Source : <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Wokisme.htm>

REVUES

OUVRAGES

QUE SAIS-JE ? / REPÈRES

MAGAZINES



MON CAIRN.INFO

ACCUEIL > REVUES > LE REGARD LIBRE > NUMÉRO 2023/4 (N° 95) > MARXISME, WOKISME, RIEN À VOIR



Marxisme, wokisme, rien à voir

Antoine-Frédéric BernhardDANS **LE REGARD LIBRE** 2023/4 (N° 95), PAGES 32 À 33

” CITER OU EXPORTER

+ AJOUTER À UNE LISTE

+ SUIVRE CETTE REVUE

ACHETER

ARTICLE

PLAN

AUTEUR

« Le wokisme est bien le fruit du marxisme : plus précisément, il lui succède. » Ainsi sonne le titre d'une tribune publiée en décembre 2021 sur le site de Front Populaire, revue dirigée par Michel Onfray. L'auteur, Bernard Paquetteau, y défendait la thèse d'une filiation entre marxisme et wokisme. Une brève analyse du titre choisi – qui constitue la thèse de l'article – suffit à en affaiblir le propos : « succéder à » n'implique en rien d'« être le fruit de ». Toute réalité succède à une autre dans le temps, elle n'en découle pas pour autant.

Ceux qui font du wokisme un fruit du marxisme ou simplement une forme de marxisme justifient leur thèse en prétendant que la pensée de gauche aurait muté en quelques années de la défense de la classe ouvrière à la défense des minorités opprimées, réunies dans le concept d'intersectionnalité (voir article p. 34-35). L'idée n'est pas évidente et mériterait une plus longue analyse, mais si tant est qu'on l'accepte comme telle, il faut encore montrer en quoi la défense des minorités relève d'une forme de marxisme. Au plus, on pourrait qualifier le wokisme de « marxisme culturel ».

Questionnement / Étonnement (au sens philosophique)



"Le marxisme culturel est-il une réalité ? Le wokisme est-il le produit du marxisme ?
Le 'wokisme' et les théories qui l'accompagnent ne sont-ils pas plutôt le fruit de la logique libérale ?"

Questionnement / Premières hypothèses. (a)

Le wokisme n'est pas de facto un neomarxisme (Domination / exploitation – Postmarxisme / Marxisme)

Ni un neoexistentialisme (retour aux essences)

Ni un simple anti-racisme (Essentialisation des races – Bouteldja / Camus)

Ni écologiste (adepte d'une forme de transhumanisme)

Le wokisme n'est pas un progressisme (Chollet / Rousseau / Bouteldja / l'agasserie)

Le wokisme, en terme marxiste justement, serait peut-être plutôt la superstructure idéologique du libéralisme.

Questionnement / Premières hypothèses. (b)

1. Demande d'étude sur les origines philosophiques du wokisme.
2. Les a priori : Gauche marxiste
3. Crenshaw / droits – Postmodernisme.
4. Postmodernisme, continuité du marxisme ?
5. Non, en réalité lutte de l'un contre l'autre pour des raisons politiques et philosophiques
6. D'ailleurs ex pays socialistes épargnés par le wokisme.
7. Le wokisme une dérive plutôt libérale ?
8. A gauche ? gauche = libérale.

Libéralisme = jonction économie + politique (Cloucard / Michéa)

I – Étude comparative

Approche épistémologique du postmodernisme (wokisme)

- 1 - Généalogiste : Nietzsche / Foucault.
- 2 - Fin des dits “Grands récits” et lutte contre le totalitarisme : Arendt / Lyotard
- 3 - Constructivisme / Subjectivisme et dualisme
- 4 Réductionnisme discursif
- 5 Donation de sens par l’antéprédicatif

Approche épistémologique du marxisme.

- 1 - Historique
- 2 - Point de vue de la totalité
- 3 - Identité partielle sujet/objet / Monisme dialectique
- 4 - Détermination de classe
- 5 - Donation de sens par la praxis / l’histoire.

Attention : le but de votre recherche n’est pas d’emblée d’être dans le parti-pris, mais de conduire une réflexion qui vous amène à prendre parti, c’est-à-dire à trancher de manière justifiée et rationnelle. De même, le but n’est pas ici de défendre telle ou telle approche mais de clarifier ce qui est confus et qui pose donc nécessairement un problème.

1. L'approche généalogiste

“Formulons-la, cette exigence nouvelle: nous avons besoin d'une critique des valeurs morales, il faut remettre une bonne fois en question la valeur de ces valeurs elles-mêmes - et pour ce, il faut avoir connaissance des conditions et des circonstances dans lesquelles elles ont poussé, à la faveur desquelles elles se sont développées et délacées (la morale comme conséquence, comme symptôme, comme masque, comme tartufferie, comme maladie, comme mécompréhension; mais aussi la morale comme cause, comme remède, comme stimulant, comme inhibition, comme poison), une connaissance comme il n'en a pas existé jusqu'à aujourd'hui, et comme on n'en a même pas désiré.”

Nietzsche, *Généalogie de la morale*, §6

La question de la valeur est plus fondamentale que la question de la certitude : cette dernière ne devient sérieuse qu'à condition que la question de la valeur ait déjà trouvé une réponse.

Nietzsche, *Fragments posthumes XII*, 7 [49],
cité par C. Denat et P. Wotling, *Dictionnaire Nietzsche*,
Paris, Ellipses, 2013, p. 271



1. L'approche généalogiste / réductionnisme discursif

Depuis le XVIIIe siècle, le sexe n'a pas cessé de provoquer une sorte d'éréthisme discursif généralisé. Et ces discours sur le sexe ne se sont pas multipliés hors du pouvoir ou contre lui; mais là même où il s'exerçait et comme moyen de son exercice; partout ont été aménagées des incitations à parler, partout des dispositifs à entendre et à enregistrer, partout des procédures pour observer, interroger et formuler. On le débusque et on le contraint à une existence discursive. De l'impératif singulier qui impose à chacun de faire de sa sexualité un discours permanent, jusqu'aux mécanismes multiples qui, dans l'ordre de l'économie, de la pédagogie, de la médecine, de la justice, incitent, extraient, aménagent, institutionnalisent le discours du sexe, c'est une immense prolixité que notre civilisation a requise et organisée. Peut-être aucun autre type de société n'a jamais accumulé, et dans une histoire relativement si courte, une telle quantité de discours sur le sexe. De lui, il se pourrait bien que nous parlions plus que de toute autre chose; nous nous acharnons à cette tâche; nous nous convainquons par un étrange scrupule que nous n'en disons jamais assez, que nous sommes trop timides et peureux, que nous nous cachons l'aveuglante évidence par inertie et par soumission, et que l'essentiel nous échappe toujours, qu'il faut encore partir à sa recherche. Sur le sexe, la plus intarissable, la plus impatiente des sociétés, il se pourrait que ce soit la nôtre.

Michel Foucault, Histoire de la sexualité, I – l'incitation aux discours, Tel Gallimard, 1994, p. 26

2. La fin des grands récits et le totalitarisme

Hannah Arendt, le système totalitaire, 1951

Jean-François Lyotard, la condition postmoderne, 1979

La French Theory / Théorie de la déconstruction : Gilles Deleuze, Jacques Derrida, Michel Foucault, Félix Guattari, Luce Irigaray, Julia Kristeva, Jacques Lacan, Jean-François Lyotard, Jacques Rancière et Monique Wittig

Le titre de cet exposé reprend une formule de Gilles Deleuze : « l'infâme dialectique ». Faisant écho à la maxime de Voltaire, « écraser l'infâme », qui visait le fanatisme religieux, elle donne une idée de la violence de ce rejet de la dialectique en France au cours du 20^{ème} siècle. La cause est aisée à identifier : composante du marxisme, la dialectique et sa critique fonctionnent ici comme indicateur d'un rapport à Marx et plus largement d'un rapport au Parti communiste, force politique alors centrale et dont le relatif affaiblissement va se jouer au cours de cette période. Mais elle indique aussi un déplacement du débat politique sur le terrain philosophique, qui va produire des effets complexes. En effet, chez les philosophes du moment qui manifestent leur détestation de la dialectique, on peut relever un certain nombre de thématiques communes qui toutes ont une portée politique, mais une portée politique indirecte et qui va se déployer sur le terrain philosophique : critique de l'humanisme et du sujet, tournant linguistique, critique de la rationalité et de la représentation, dénonciation de la dialectique et anti-hégélianisme virulent, théorisations du désir et de la sexualité, promotion de l'autonomie, montée des thématiques autogestionnaires et de la critique de l'État, redéfinition des exploités en tant qu'exclus, promotion d'une analyse moléculaire et de la micropolitique, critique généralisée de l'engagement traditionnel ainsi que des organisations politiques et syndicales, esthétisation et sophistication croissante du discours philosophique.

3. Constructivisme et subjectivisme

On pourrait donc se proposer d'entreprendre une déconstruction du concept de société et une critique radicale de la notion d'universel. Cela ouvrirait en effet la voie à la possibilité d'imaginer l'espace social comme un espace indéterminé qui laisse la possibilité pour chacun de faire sédition et de créer de nouveaux mondes. Ainsi et de la même manière que Claude Lévi-Strauss énonçait que le travail de l'anthropologue n'était pas de constituer l'homme mais de le dissoudre, on pourrait dire que le travail du sociologue n'est pas de faire la société mais plutôt de la défaire c'est à dire ,
de contribuer au développement dans le monde social de plus d'hétérogénéité et de plus d'incohérence . La politique de l'autonomie doit prendre la forme d'une politique du désordre qui loin de condamner au chaos devrait, donner à chacun la capacité de s'émanciper des normes collectives et de s'inventer. Elle doit par là même déboucher sur une multiplication de communautés alternatives, une prolifération des mobilisations minoritaires, une accentuation de l'individualisation des modes de vie.»

Didier Eribon, in *Pierre Bourdieu, L'insoumission en héritage*, 2013, Puf.

4. Logique marxiste ou logique libérale ?

Voici, en peu de mots, le résultat général auquel j'arrivai et qui, une fois obtenu, me servit de fil conducteur dans mes études. Dans la production sociale de leur existence, les hommes nouent des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté; ces rapports de production correspondent à un degré donné du développement de leurs forces productives matérielles. L'ensemble de ces rapports forme la structure économique de la société, la fondation réelle sur laquelle s'élève un édifice juridique et politique, et à quoi répondent des formes déterminées de la conscience sociale. Le mode de production de la vie matérielle domine en général le développement de la vie sociale, politique et intellectuelle. Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur existence, c'est au contraire leur existence sociale qui détermine leur conscience. A un certain degré de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en collision avec les rapports de production existants, ou avec les rapports de propriété au sein desquels elles s'étaient mues jusqu'alors, et qui n'en sont que l'expression juridique. Hier encore formes de développement des forces productives, ces conditions se changent en de lourdes entraves. Alors commence un ère de révolution sociale. Le changement dans les fondations économiques s'accompagne d'un bouleversement plus ou moins rapide dans tout cet énorme édifice. Quand on considère ces bouleversements, il faut toujours distinguer deux ordres de choses. Il y a le bouleversement matériel des conditions de production économique. On doit le constater dans l'esprit de rigueur des sciences naturelles. Mais il y a aussi les formes juridiques, politiques, religieuses, artistiques, philosophiques, bref les formes idéologiques, dans lesquelles les hommes prennent conscience de ce conflit et le poussent jusqu'au bout. On ne juge pas un individu sur l'idée qu'il a de lui-même. On ne juge pas une époque de révolution d'après la conscience qu'elle a d'elle-même. Cette conscience s'expliquera plutôt par les contrariétés de la vie matérielle, par le conflit qui oppose les forces productives sociales et les rapports de production. Jamais une société n'expire, avant que soient développées toutes les forces productives qu'elle est assez large pour contenir; jamais des rapports supérieurs de production ne se mettent en place, avant que les conditions matérielles de leur existence soient écloses dans le sein même de la vieille société. C'est pourquoi l'humanité ne se propose jamais que les tâches qu'elle peut remplir: à mieux considérer les choses, on verra toujours que la tâche surgit là où les conditions matérielles de sa réalisation sont déjà formées, ou sont en voie de se créer. Réduits à leurs grandes lignes, les modes de production asiatique, antique, féodal et bourgeois moderne apparaissent comme des époques progressives de la formation économique de la société. Les rapports de production bourgeois sont la dernière forme antagoniste du procès social de la production. Il n'est pas question ici d'un antagonisme individuel; nous l'entendons bien plutôt comme le produit des conditions sociales de l'existence des individus; mais les forces productives qui se développent au sein de la société bourgeoise créent dans le même temps les conditions matérielles propres à résoudre cet antagonisme. Avec ce système social c'est donc la préhistoire de la société humaine qui se clôt.

4. Logique marxiste ou logique libérale ?

« Le développement politique, juridique, philosophique, religieux, littéraire, artistique, etc., repose sur le développement économique. Ils réagissent tous les uns sur les autres et sur la base économique. Il n'est pas vrai que la situation économique est la seule cause active et que tout le reste n'est qu'un effet passif. Mais il y a une action réciproque sur la base de la nécessité économique qui finit toujours par l'emporter en dernière instance ».

Lettre d'Engels à Borgius du 25 janvier 1894.

The liberty of the individual must be thus far limited ; he must not make himself a nuisance to other people

La liberté de l'individu doit être ainsi bornée : il ne doit pas se rendre nuisible aux autres (traduction de 1860).

John Stuart Mill, On Liberty, 1859

4. Logique marxiste ou logique libérale ?

On a beau vouloir confondre l'indépendance et la liberté, ces deux choses sont si différentes que même elles s'excluent mutuellement. Quand chacun fait ce qu'il lui plaît, on fait souvent ce qui déplaît à d'autres, et cela ne s'appelle pas un état libre. La liberté consiste moins à faire sa volonté qu'à n'être pas soumis à celle d'autrui ; elle consiste encore à ne pas soumettre la volonté d'autrui à la nôtre.

Jean-Jacques Rousseau, Lettres écrites sur la Montagne, 1763

4. Logique marxiste ou logique libérale ?

Les analyses présentées dans *L'Empire du moindre mal* ont parfois donné lieu – peut-être à cause de leur caractère elliptique – à un certain nombre de contresens et de malentendus. Si je devais retenir les trois plus gênants (du moins à mes propres yeux), je dirais qu'on m'a trop souvent attribué la paternité des thèses suivantes :

1. *Le libéralisme et la modernité ne font qu'un* (ma thèse était, en réalité, que le libéralisme constitue la forme la plus cohérente du projet moderne, mais non sa forme exclusive).
2. *Le libéralisme politique et le libéralisme économique sont dès l'origine identiques, comme le prouve abondamment le texte même des Pères fondateurs* (ma thèse était, en réalité, que le libéralisme apparaît historiquement comme une pensée double, dont la variante politique et la variante économique tendent en permanence à se développer de façon *parallèle et complémentaire* ; et qu'il s'agit moins de reconstituer ce que les Pères fondateurs « ont vraiment dit » que de mettre en évidence la *logique philosophique* contenue (aux deux sens du terme) dans la diversité de leurs propos).
3. *Les avancées du Droit libéral sont purement formelles et illusoires* (ma thèse était, en réalité, que l'émancipation individuelle accomplie par le Droit libéral représente un progrès politique incontestable, mais qui ne permet jamais, par lui-même, de dépasser l'organisation capitaliste de la vie, et donc de conduire les individus à une autonomie véritable).

Wokisme V.S marxisme (a)



The screenshot shows the top portion of a Washington Post article. At the top, the Washington Post logo is visible, along with a navigation bar containing 'OPINIONS', 'Editorials', 'Columns', 'Guest opinions', 'Cartoons', 'Submit a guest opinion', and 'Today's Opinions newsletter'. A blue button for 'Try four weeks free' and a 'Sign in' link are also present. Below the navigation, a notice states 'This article was published more than 8 years ago'. The article title is 'Opinion | Why intersectionality can't wait' in a large, bold font. The author's name, 'By Kimberlé Crenshaw', is displayed below the title, accompanied by a small circular profile picture. The publication date and time, 'September 24, 2015 at 3:00 p.m. EDT', are listed at the bottom left of the article header. The main image of the article shows two women embracing. To the right of the main image, there is a section titled 'MOST READ OPINIONS >' featuring a small thumbnail image of a man speaking and a caption: '1 Opinion | The quiet vindication of Hakeem Jeffries'.

La discrimination raciale et de genre se chevauchait non seulement sur le lieu de travail, mais également dans d'autres domaines de la vie; tout aussi significatif, ces fardeaux étaient presque totalement absents des plaidoyers féministes et anti-racistes. L'intersectionnalité était donc ma tentative de faire en sorte que le féminisme, l'activisme anti-raciste et la loi anti-discrimination fassent ce que je pensais qu'ils devraient faire — mettre en lumière les multiples voies par lesquelles l'oppression raciale et de genre était vécue afin que les problèmes soient plus faciles à discuter et à comprendre

Why intersectionality can't wait, Washington Post, 24 septembre 2015

Pourquoi il est urgent d'utiliser l'interseccationnalité / pourquoi ça ne peut pas attendre.

Wokisme V.S marxisme (b)

“Alors que le modèle de Crenshaw décrit habilement le fonctionnement de ce que l’écrivain féministe afro-américaine Patricia Hill Collins a qualifiée de « matrice d’oppressions », la bidimensionnalité spatiale du modèle suggère son insuffisance comme une explication de la raison pour laquelle cette « matrice » existe (Collins, 1990). Qui a créé ces avenues? Pourquoi certaines personnes les empruntent-elles? Où ont-elles été construites et quand? Le modèle spatial décourage les questions comme celles-ci. Le fait que les femmes noires en question soient des travailleuses qui gagnent au mieux un salaire modeste, mais rendent les patrons de General Motors (GM) très riches, est simplement pris pour acquis. Autrement dit, pour revenir à la métaphore des routes qui se croisent, le sol sur lequel les routes ont été construites est un fait, même pas remis en question. “

Barbara Foley, *Intersectionality: A Marxist Critique – How do gender, race and class correlate?*, Septembre 2018

Conclusion de notre étude de cas.

1. Gauche # Marxisme
2. Wokisme # Marxisme
3. Wokisme = néolibéralisme culturel ?
4. Si wokisme = continuité logique libérale
=> cela pose une question fondamentale
qui touche tout le spectre politique.
5. Le corpus philosophico-politique est-il
suffisant ou seulement un préalable ?

